

CV Photo

Marc Tessier Tarot

David Liss

Numéro 35, été 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22449ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Liss, D. (1996). Marc Tessier : tarot. *CV Photo*, (35), 22–29.

MARC Tessier

Marc Tessier est poète, conteur, alchimiste, artiste. Ses films, ses bandes dessinées et ses photographies sont les matériaux avec lesquels il métamorphose l'existence terrestre et la réalité ordinaire en un univers mythologique où règnent l'imagination et l'aventure. Avec une verve parfois surréaliste, il invente des paysages magiques, des décors de contes de fées, des mondes de merveilles qui résistent à la linéarité de l'interprétation didactique. Ses photographies sont autant de fenêtres qui incitent le spectateur à suspendre toute logique pour passer *De l'autre côté du miroir*.

Tarot (1994-1995) est une série essentiellement biographique, délicieusement chargée de signes et de symboles personnels et universels, où la cartomancie fournit au photographe le thème d'une inspiration mystique. Chaque composition s'articule autour d'une icône centrale dont le caractère et les activités suggèrent les états psychologiques particuliers du rêve, de la fantaisie, du ravissement et de la contemplation cosmique.

Anima présente une figure ailée qui vole, dans le ciel vers les étoiles, entourée d'un fœtus ailé, d'un corps aux vaisseaux sanguins mis à nu, ayant un cerveau en guise de tête et plongé dans un escalier ne menant nulle part, d'un cœur schématisé enlevé par un ange, de têtes coupées perchées sur des structures architecturales, et de divers autres débris célestes. La disproportion entre les différentes composantes de l'œuvre déjoue toute logique. En bref, un univers tout à fait bizarre qui s'inspire à la fois du théâtre, de l'illustration scientifique et du diaporama d'histoire naturelle.

Dans *Le soleil*, un personnage masculin se tient en équilibre, face aux cieux, sur le surplomb d'une falaise. Sa silhouette nue se profile sur une nuit humoristiquement encombrée de découpures illustrant des étoiles, des lunes et des soleils aux expressions idiotes. Il est entouré d'une rangée de personnages minuscules vêtus de complets, un œil de cyclope fiché dans leur oreille-tête. Ces clones, bidimensionnels, représentent la vision homogène, limitée — l'étroitesse d'esprit propre aux conventions d'un monde que le personnage souhaite

Marc Tessier is a poet, a storyteller, an alchemist, an artist. His films, comics, and photographs are the matter by which he transforms mundane existence and ordinary reality into a mythological universe of imaginative possibility and adventure. He playfully fabricates magical landscapes, fairy-tale environments, and surrealistic worlds of wonder that resist linear, didactic interpretation. His photographic images are windows enticing viewers to suspend logic and step through the Looking Glass ...

Fortune-telling cards are Tessier's mystical thematic inspiration for *Tarot* (1994-95), an essentially biographical portrait series delightfully laden with personal and universal signs and symbols. Each composition has been theatrically constructed around a central iconic figure whose character and activities suggest altered psychological states of dreaming, fantasy, ecstasy, and cosmic contemplation.

The winged figure in *Anima* floats skywards the stars amid a free-floating winged foetus, a body with exposed blood vessels and a brain for a head descending a staircase to nowhere, a diagrammatic heart hoisted by an angel, and severed heads perched on architectural structures and various other celestial debris. Disproportionate relationships of scale bear no logic. Part theatre, part scientific illustration, part natural-history diorama, and wholly bizarre.

In *The Sun* a naked male figure stands posed on the precipice of a cliff facing the heavens and silhouetted by a night sky humorously overcrowded with goofy, cartoon cut-out stars, moons, and suns. He is surrounded by a row of miniature figures in business suits, all with a cyclops eye set in their ear-heads. These identical two-dimensional stand-ins possibly represent the homogeneous, limited vision and narrowmindedness of



Amélie (le cœur)
1994

David Liss est artiste, écrivain et conservateur. Il est critique d'art au quotidien montréalais *The Gazette*, et, depuis avril 1995, directeur/conservateur de la galerie du Centre d'art Saidye Bronfman.

David Liss is a Montreal artist, writer, and curator. He is an art critic for the *Montreal Gazette* and since April, 1995, director/curator for the Gallery of the Saidye Bronfman Centre for the Arts.



La foi
1995



La femme
1995





L'intellect convoitant l'instinct
1994





Anima
1994

Tarot



La grande prêtresse
1994

abandonner. Un fouillis de racines relie le haut de l'image à la moitié inférieure, où une déesse souterraine — dont la représentation renvoie à une peinture classique — repose, nue, paisiblement endormie dans un terrier rappelant une matrice.

Les deux photographies incarnent la préoccupation thématique de Tessier, soit la transcendance de la matière et notre essence spirituelle soumise à des états de conscience alternatifs.

La lune et *Le monde* mettent chacun en scène des femmes minutieusement tatouées de glyphes occultes et de dessins exotiques. Une de ces femmes, les yeux grand ouverts, émerge de la terre par une ouverture en forme de vagin; une autre est livrée à une tranquille béatitude, entourée d'un soleil ardent et d'une nuit étoilée. La juxtaposition de ces deux œuvres personifie symboliquement l'exploration que l'artiste fait des passages transitoires du cycle de la vie : naissance et mort, sommeil et éveil, existence terrestre et libération céleste. Sondant les mondes mystérieux que recèlent ces dualités, l'imaginaire se révèle un terrain de prédilection pour la reconnaissance des territoires inconnus de la psyché.

Qu'il évoque le fait mythologique, la cérémonie quasi religieuse, les rites païens ou les rites de passage, Tessier puise les éléments de son riche vocabulaire visuel à même l'astrologie, la métaphysique, la science, le théâtre, le cinéma, l'histoire de l'art, le kitsch et l'humour. La photographie ne prétend pas ici enregistrer des vérités objectives. Entre les mains de Tessier, l'appareil photo devient l'ultime outil contemporain du prestidigitateur qui réinvente l'artifice, l'allégorie et l'enchantement.

David Liss

Texte traduit par Gilles Lessard.

the straight-worlds that the heroic male figure wishes to leave behind. A tanglement of roots lead upward from the lower half of the picture, where a nude subterranean goddess, whose depiction has been appropriated from a classical painting, lies peacefully sleeping in a womb-like earthen enclosure.

Both photographs embody Tessier's thematic preoccupation with the transcendence of physical matter and being into spiritual essence and alternate states of consciousness.

The Moon and *The World* each features women elaborately tattooed with cryptic glyphs and exotic designs. One of women emerges wide-eyed from a vaginal opening in the earth, the other is abandoned to a tranquil state of bliss, encircled by a fiery sun and starry night sky. Juxtaposing these two works symbolically personifies Tessier's exploration of the transitory passages of the life-circle: birth and death, sleep and awakening, earthly existence and celestial liberation. Probing the mysterious nether worlds around and between theses dualities locates the realm of the imagination as fertile ground for charting undiscovered territories of the psyche.

Tessier's opulent visual vocabulary incorporates elements of astrology, metaphysics, science, theatre, cinema, art history, kitsch, and humour to evoke mythological circumstance, quasi-religious ceremony, pagan ritual, and rites of passage. Any pretense of photography recording objective truths has been rejected. In Tessier's hands the camera is employed as the ultimate contemporary conjurer's tool for the fabrication of artifice, allegory, and enchantment.

David Liss